

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 21 (1923), p. 113-117

Charles Kuentz

Le double de la stèle d'Israël à Karnak [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |
| 9782724711295 | <i>Guide de l'Égypte prédynastique</i> | Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant |
| 9782724711363 | <i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i> | |

LE
DOUBLE DE LA STÈLE D'ISRAËL
À KARNAK

PAR

M. CHARLES KUENTZ.

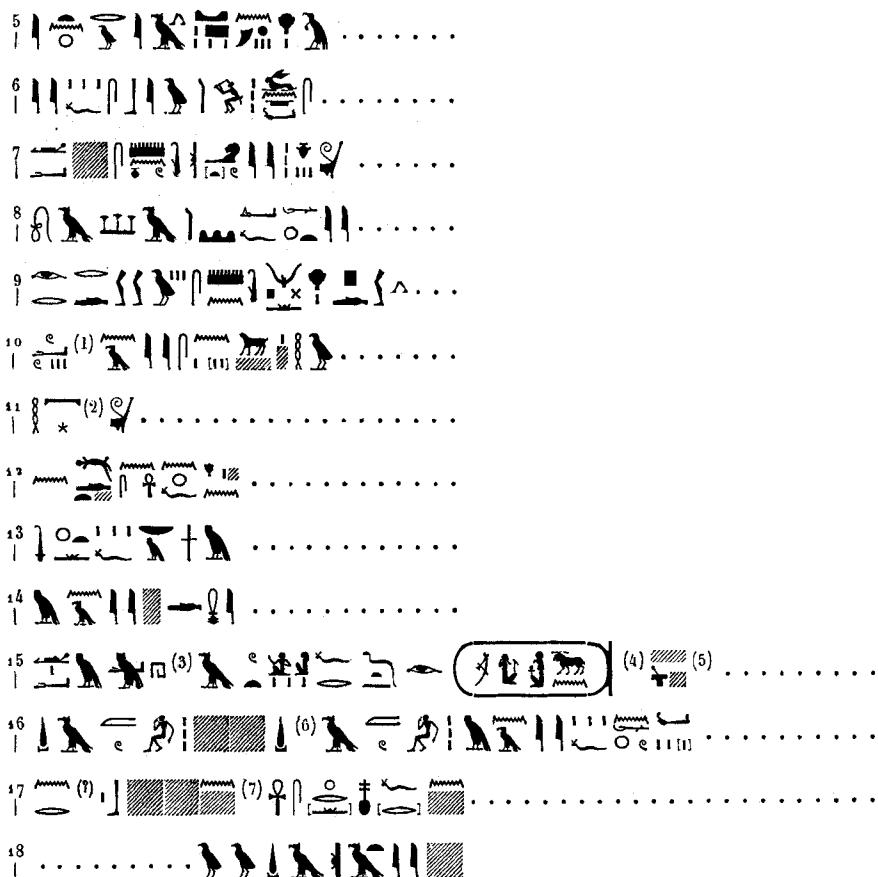
Ce double se trouve dans la «Cour de la Cachette» (entre le 3^e et le 7^e pylône), sur la face intérieure (ouest) du mur est, vers la droite, entre la grande inscription de Merneptah à gauche et, à droite, la représentation du roi tenant des prisonniers. La photographie (cf. la planche) montre combien ce texte est fragmentaire en l'état actuel (printemps 1922) : 1/6 seulement de l'ensemble est conservé. C'est un *duplicata* de la «Stèle d'Israël», avec quelques variantes intéressantes. Les trois premières lignes sont entièrement perdues, et sur le début de la quatrième il n'y a que des restes de signes peu clairs. La suite de l'inscription n'est conservée qu'au début et à la fin des lignes.

Voici ce qui a déjà été publié de ce texte :

1° En 1867, la fin des lignes 18 à 37, en sautant la ligne 26 : DÜMICHEN, *Historische Inschriften*, pl. 1 c (lignes numérotées de 1 à 19). La copie de Dümichen a été reproduite, avec quelques inexactitudes, en notes à la première édition de la stèle d'Israël (*Aegypt. Zeitschrift*, t. 34 (1896), p. 4-9).

2° En 1901, Legrain dans ses fouilles trouva un petit fragment contenant une portion de trois lignes du texte (*Annales du Service des Antiquités*, II, p. 269). Ce fragment a dû être emporté, car je ne l'ai pas trouvé parmi les blocs de la Cour de la Cachette. En tout cas, primitivement, il devait se placer à la hauteur des lignes 15 à 17, à droite, juste à côté des débuts encore conservés de ces lignes.

On trouvera ci-dessous tout ce qui est actuellement connu de ce texte : les parties déjà publiées (collationnées sur l'original, sauf le petit bloc de Legrain) et les parties inédites (le début de toutes les lignes, et la fin des lignes 26, 38 et 39). Les points de suspension indiquent la partie centrale, perdue, de chaque ligne (il était inutile d'estimer le nombre de cadrats en lacune). Dans les notes, D. et L. désignent les lectures de Dümichen et de Legrain qu'il faut abandonner.



(1) Sic (non ⌈).

(2) L'étoile ne tient pas au ciel.

(3) Le bloc publié par Legrain commence à ☐; il imprime, sans doute par erreur, ■ pour ☐.

(4) L. imprime ♀, mais il faut lire ♀.

(5) L. n'indique pas de lacune sur ♀; il faut y restituer cependant [—] d'après la Stèle d'Israël.

(6) Le bloc de L. commence à ♀.

(7) Le bloc de L. commence à ☐.



(¹) D. saute

(²) D. omet

(³) D. saute

(⁴) D.

(⁵) D. saute et lit pour

(⁶) D. lit pour

(⁷) D. lit ; on pourrait peut-être lire mais le signe n'est pas net.

(⁸) D. omet

(⁹) D.

(¹⁰) Sur l'original, le se prolonge jusque sous ; D. ne lit pas et

(¹¹) D. omet

(¹²) Le n'est pas sûr, il est déformé par cassure et ressemble à ; D. lit bien

(¹³) D. omet , qu'il remplace par avant ; il omet le sur .

(¹⁴) D. ne commence qu'à

(¹⁵) D. omet et

(¹⁶) D. omet

(¹⁷) Sic, sans , contrairement à la Stèle d'Israël.

(¹⁸) Ligne omise par D.

(¹⁹) est sûr (D.), bien que la Stèle d'Israël ne le donne pas.

(²⁰) Sic; D.

(²¹) D.

(²²) Sic, contre e de la Stèle d'Israël.

(²³) Sic, contre e de la Stèle d'Israël.

(²⁴) D. omet

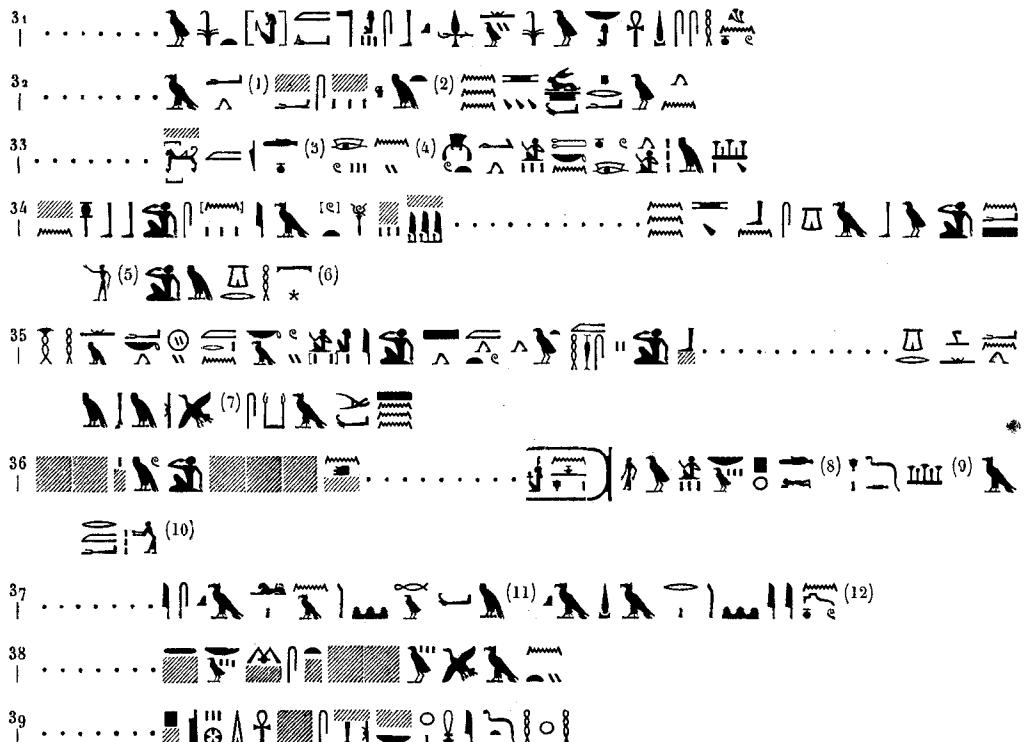
(²⁵) Il semble qu'il y ait à la fin un petit manqué, tout contre la ligne de séparation; D. n'en tient pas compte, et la Stèle d'Israël ne le donne pas; ce doit être une simple cassure.

(²⁶) D. saute ces sept signes.

(²⁷) D.

(²⁸) D.

(²⁹) D.



Les différences de leçons entre la stèle d'Israël (I.) et celle de Karnak (K.) sont de plusieurs espèces.

1° K. est altéré : il omet le  habituel dans l'expression K. 26   en face de I. 17-18   ; il estropie un mot : K. 33   en face de I. 24   (cf. Anastasi IV, 10/9, 11, 12, et V 1/1 :     ; Anastasi IV, 11/3-4, 6 :    ); cf. encore K. 20          <img alt="Egyptian hieroglyph for a person holding a staff" data-bbox="16380

⁽¹⁾ D. omet ces trois signes.

⁽²⁾ — pas sûr; D. ne le donne pas.

⁽³⁾ D. omet 一.

(4) D_omet

(5) D

⁽⁶⁾ Comme à la ligne 11

(7) D commence à seulement

⁽⁸⁾ D. commence à — et omet —.

(9) D.

⁽¹⁰⁾ D. omet }, qui est placé sous les bras de l'homme.

⁽¹¹⁾ D commence à et saute à

⁽¹²⁾ C'est ici que s'arrête la publication de
ümlichen.

2° I. est altéré : il répète deux fois le mot *ḥrw* dans I. 19 in face of K. 27 ; it omits in I. 18 (sic) = K. 27 .

3° Les deux textes sont également possibles, soit qu'ils aient des variantes orthographiques (par exemple I. 23 = K. 33 : cf. Anastasi IV, 10/10, 11/4 : , soit qu'ils emploient des mots différents (I. 19 , K. 28).

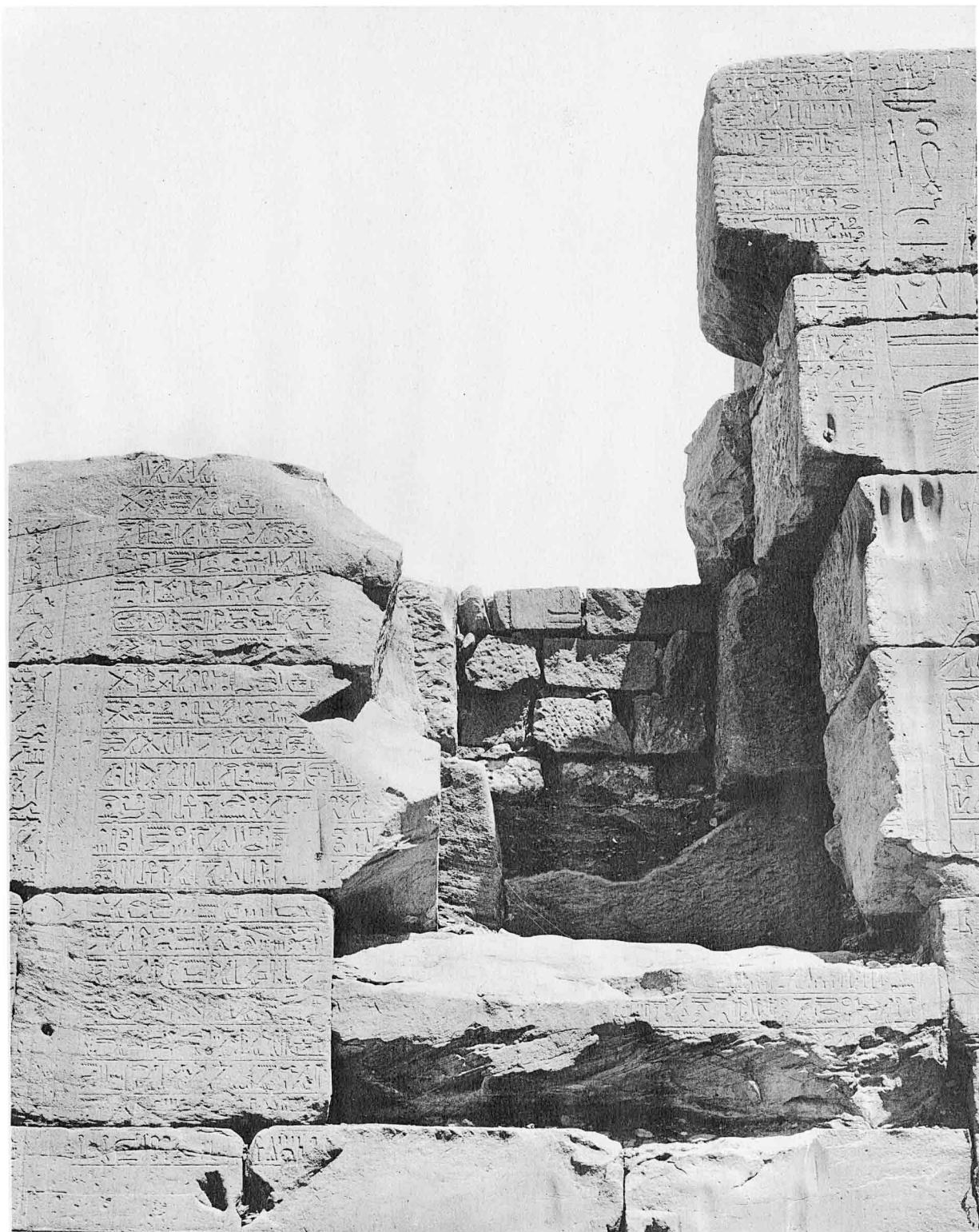
4° Les textes sont volontairement divergents. La stèle de Karnak étant dans le temple d'Amon, les prêtres ont ajouté à la fin la mention de leur dieu (cf. K. 39 []). De plus, le texte original disait l'intervention du dieu memphite Ptah (I. 19)⁽¹⁾ : les gens de Karnak l'ont remplacé par Amon (K. 28).

Le hasard a fait que le double de la Stèle d'Israël à Karnak est justement brisé à l'endroit où devait se trouver la mention d'Israël (ligne 38).

CH. KUENTZ.

Louxor, avril 1922.

⁽¹⁾ Comme dans la grande inscription de Merneptah (cf. BREASTED, *Ancient Records*, III, § 572).



Le double de la Stèle d'Israël à Karnak